

Chaussures à la mode

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chaussures à la mode

D'une saison à l'autre la mode des chaussures n'a pas varié de manière considérable et les chaussures pour l'hiver 1947/48 ne diffèrent pas sensiblement de celles de l'été passé. Le développement se fait dans les directions déjà précédemment indiquées, les nouveautés qui, dès ce printemps, s'imposèrent maintiennent et accroissent leur vogue, certaines notes moins heureuses disparaissent. On remarque que la botterie d'aujourd'hui s'éloigne toujours plus des garnitures de tiges et des semelles compliquées, qui exigeaient un grand nombre d'heures de travail, ce qui est aussi d'un effet favorable dans le problème toujours aigu de la main-d'œuvre. En revanche le facteur « qualité » continue à gagner en importance. La chaussure actuelle doit être de qualité au moins égale à celle d'avant-guerre en fait de matières premières et d'exécution.

Les talons les plus hauts et les plus bas continuent d'avoir les faveurs de la mode. Le retour à des coupes classiques donne une importance accrue aux formes françaises allongées, au détriment des formes américaines plus courtes ; en revanche, il faut noter que les pratiques « casuels » et « loafers » à talons plats, chaussures jeunes qui ont eu tant de succès en été, maintiennent nettement leur vogue pour l'hiver. Il faut noter aussi que le talon plat a gagné du terrain, dans les genres « après-midi », « cocktail » et même pour les chaussures du soir, et cela non seulement pour les jeunes filles, mais aussi pour les dames.

Les talons hauts cependant sont ceux qui permettent le mieux aux créateurs de donner libre cours à leur fantaisie. Les nouvelles créations des couturiers parisiens n'ont pas manqué d'influencer la mode de la chaussure féminine. Signalons tout d'abord des modèles très séduisants en décolletés. La tendance à fermer les escarpins plus haut a donné naissance à un genre à talon fermé dans lequel l'ouverture du bout ne tient lieu que de garniture, à côté des genres classiques et des modèles fantaisie à talon et bout ouverts. Le choix est très riche en souliers asymétriques à bride et genre bracelet, dans des exécutions spécialement luxueuses à doublure en satin pure soie de teintes pastel. Soulignons encore la tendance à prolonger la ligne des souliers vers le haut, pour répondre à la mode des robes longues. On a cherché la solution dans des effets de brides croisées ou asymétriques, en allongeant le coup de pied, etc., ainsi qu'en attirant l'attention sur le talon par une ornementation adéquate. La tendance américaine est représentée par des escarpins à talons très hauts, dont le décolleté est orné de nœuds modernes de grand format. Il nous reste encore à parler des souliers du soir, à talons hauts ou bas, en chevreau or ou argent, crêpe, satin, lamé, etc. Mentionnons en passant les chaussures de sport, les trotteurs, les après-ski, botillons, etc. pour signaler en terminant les modèles spéciaux pour l'exportation, que l'on trouve du reste aussi en Suisse.

Tous ces modèles exclusifs ont été récemment présentés par la maison BALLY S. A., à Schoenenwerd, et font partie de sa nouvelle collection pour l'hiver 1947/48.

